CROA du 28 juin 2019,   
La Petite Forêt,   
Saint-Cassin.

Participants :  
Bernadette, Pierre Bonhomme, Etienne, Josette, Nadine, Nicole R, Alain, Isabelle, HUB.   
  
  
   En ce beau soir de juin, limpide et caniculaire, nous avons été tirés de la bienfaisante et rafraîchissante piscine par l'arrivée échelonnée d'astronomes déterminés, armés de glacières débordantes.

18h et le thermomètre s'affollait toujours, aux environs de 36 degrés !  
Le ciel, lui, s'en moquait éperdument, nous offrant un espace limpide d'une pureté exceptionnelle, laissant augurer des merveilles à venir, à savoir Jupiter et sa Tache Rouge (attendue au méridien, pile à 22h30), Io en transit, et Saturne.

   Il ne furent pas en surchauffe, nos télescopes, ce soir, mais nous... oui.   
Nous fêtâmes longuement et dignement, au Vaqueyras et au CDA, les dix-huit ans de Pierre, qui semblait prendre goût à cet événement étonnamment redondant depuis plusieurs semaines.

   HUB, bien collimaté par les trois grands experts du moment, savourait son horizon, fraîchement dégagé par l'étêtage vigoureux du malheureux sureau ayant eu la malencontreuse idée de pousser plein sud.   
Les plus assidus cherchaient déjà Jupiter, en plein jour, aux jumelles.

   Très vite, le groupe se scinde en deux : les studieux(ses) et... les pipelettes.   
Là-dessus vient se greffer le suivi passionné du score du match des Bleues, étudié de près et commenté par les redoutables nouvelles internautes, pires que des ados accros à leur smartphone ! Manquait plus que ça !

   Jupiter apparaît, fidèle au poste. Io, très proche, semble ne pas vouloir quitter sa mère d'une semelle. Très vite, à la nuit tombée, chacun peut s'extasier à la vue du célèbre anticyclone. C'est toujours fabuleux de voir cette Tache Rouge (devenue brune au fil du temps) pour elle-même, mais aussi parce qu'elle témoigne de la rotation rapide de sa planète mère (en presque 10h) et des vents les plus violents du Système Solaire, soient 600 km/h. Paraît qu'il y fait -170° à l'extérieur, et quelques degrés à l'intérieur, une sacrée amplitude !

Le mouvement d'un satellite reste également un moment émouvant : si énorme, si lointain, et en même temps si minuscule dans nos télescopes, et rapide !   
J'essaie de me convaincre, en vain, que les extraordinaires capacités sensorielles de HUB et de nos télescopes amateurs compensent largement la perte en taille de la tache, qui a diminué de deux tiers depuis le début du XIXème siècle. Elle fait aujourd'hui la taille de notre Terre.

  Chacun compare son logiciel d'astronomie avec celui de son voisin, afin de s'assurer que le Sagittaire et le Scorpion sont bien restés positionnés, là où il le fallait, depuis notre dernière observation !  
  Étienne, de plus en plus perplexe, se demande pourquoi son fidèle Stellarium lui a si éhontément menti, annonçant la tache au méridien bien après 22h30. Notre ami semble en avoir perdu son latin.

  Parlons latin, justement ! Pierre nous fait remarquer que le "di", qui termine le nom des jours de la semaine, vient du latin diès (jour), ce qui donne, très littéralement, pour lundi, le jour de la Lune, mardi, le jour de Mars, etc, et pour dimanche, diès Dominicus, le jour du Seigneur. C'est beau et parlant, l'étymologie ! On va peut-être songer à faire un topo sur l'origine des mots, en astronomie. Il devrait y avoir plein de surprises à découvrir aussi, de ce côté-là.

  Mais revenons à Jupiter ! Plusieurs couleurs de filtres sont essayées, histoire d'augmenter les contrastes, mais rien n'y fait. La planète, lumineuse et rebelle, nous offre le meilleur d'elle-même, à nu, sans maquillage. La bande sud apparaît de plus en plus épaisse et nette, au point d'y voir une autre tache, plus à droite. C'est trop récurrent pour être un effet transitoire du CDA. Rien d'étonnant à cela ; les véloces bandes nuageuses, combinées à la vitesse de rotation en sens anti-horaire, génèrent de titanesques et monstrueux tourbillons. Cela fait bizarre de pouvoir voir et imaginer ce qui se passe sur un astre aussi lointain, à 600 millions de kilomètres ! La largeur de la bande sud apparaît gigantesque, par rapport au diamètre de la planète. Il paraît que la Tache Rouge n'a pas perdu de gaz, mais que celui-ci s'est densifié. Ouf ! C'eût été dommage, pour la postérité, qu'il ne restât qu'une planète aveugle, sans œil à admirer.

  Après avoir profité de la géante gazeuse pendant une bonne heure, HUB se positionne magiquement (à quelques centimètres près) sur Saturne, superbe, bien que pas très nette. L'espace entre la planète et ses anneaux apparaît énorme et densément noir, grâce au très performant oculaire (11 Explorer) d'Étienne, mais impossible de distinguer la division de Cassini, et encore moins le diaphane Anneau de Crêpe. Ce sera pour une autre fois.

  Ophiuchus monte, dans toute sa majesté et son immensité, apparemment vide. C'est l'occasion de se remémorer notre rencontre avec cette douzaine d'étranges boules lumineuses, aperçues l'été dernier, exactement semblables (en taille, forme et luminosité) à Jupiter ce soir, dans le télescope, mais se déplaçant à toute vitesse.   
Cette reconstitution en live, avec constellation, télescope, et surtout laser à l'appui, nous a arraché quelques frissons.

  Et voilà, pour une fois qu'on était bien tranquille, y en a un(e) qui a innocemment posé la malencontreuse question : "Il a quelle focale, Hub" ? Heu... Personne ne se souvient vraiment. On avait bien appris une formule, avec un grand F, non ? mais laquelle ? On avait pourtant tout bien révisé, j'le jure sur... au fait, c'est quoi, la bible des astronomes ? Heureusement qu'une éclipse est attendue à l'autre bout de la planète ! On s'est tout de même très consciencieusement demandé comment ils voyaient le ciel, nos amis Argentins ! Ce à quoi Pierre s'est efforcé de nous répondre, avec patience et pédagogie.

  La défaite des Bleues n'entamant aucunement l'enthousiasme de la troupe, entendez : "L'Anneau de la Lyre étant réclamé à grands cris", HUB se tourne complaisamment vers le zénith. Quelle merveille, ce rond de fumée, au ton ardoise bleutée ! On essaie, comme d'habitude et en vain (en astronomie, faut toujours y croire !) de repérer sa naine blanche, un vrai fantôme, celle-là !

  Grande compétition entre M13 et l'Œil de Chat ; ce dernier l'emporte haut la main, niché dans le cou démesuré du Dragon ; tout beau, tout bleu, tout cotonneux, presque turquoise, un pur joyau protégeant son rutilant diamant intérieur, à l'immanquable effet réjouissant. Ah la la la la !

  Un dernier petit tour, sur M13, pour Étienne, tandis que les courageux des contrées lointaines commencent à songer au départ.

  En définitive, on aura épuisé plus de bouteilles (d'eau) que d'objets dans le ciel, mais ce n'est pas de notre faute... Cet anniversaire qui n'en finit pas... cette canicule qui nous a assoiffés... et puis,   
cette nuit astronomique, la plus courte de l'année, pas vraiment propice à l'observation.   
  Mais on était si bien, plongé dans la quiétude et la douceur de cet air estival, à observer toutes ces lointaines copines de la Terre !   
  On s'est déjà donné rendez-vous pour les dix-neuf ans de Pierre, dans les mêmes conditions, qu'on se le dise !

   Trop cool, cette vie d'astronomes amateurs !

Isabelle